

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 98

N.D. du T.S. ROSAIRE

Bordeaux St Nicolas 1864

+

N.D. du T.S. ROSAIRE

-

In omni terra steti et in omni
populo.... et flores mei fructus hono-
ris et honestatis.

J'ai planté mes racines sur
toutes les terres et chez tous les peu-
ples... et mes fleurs sont des fruits
de grâce et de sainteté.

Eccli. 24,9.23.

Qui elucidant me, vitam aeter-
nam habebunt.

Ceux qui m'approfondissent au-
ront la vie éternelle.

Eccli.24, 31.

Je sais que la Confrérie du Rosaire est, de
temps presque immémorial, établie dans cette paroisse.
Je ne suis donc pas surpris de vous voir célébrer avec
tant d'empressement la fête de ce jour et vous ne de -



vez pas être surpris vous-mêmes de voir ici, dans cette chaire, un fils de S. Dominique et un serviteur de N.D. du Rosaire.

Mais il est une autre raison à ma présence au milieu de vous. N'est-ce pas un usage déjà ancien, déjà traditionnel en cette paroisse que l'un de nous soit appelé à vous porter la parole en ce jour? En nous appelant cette année, le Vénérable et déjà bien aimé Pasteur que Dieu vient de vous donner (M. Raymond) a eu à coeur de vous montrer à vous, de nous montrer à tous que si le nom a changé, l'esprit et le coeur sont restés les mêmes. Oui, je le vois, et laissez-moi le dire tout haut, chez celui que Dieu vous donne et chez celui qui n'est plus, (M. Robert) c'est bien le même esprit de zèle, le même coeur d'apôtre et de père, compatissant à tous vos besoins du corps et de l'âme, voulant se faire tout à tous pour vous guérir et vous sauver tous. En s'élevant au Ciel, je le comprends, Elie une fois de plus a laissé tomber son manteau sur les épaules d'Elisée.

Mettons-nous donc à genoux, Mes Frères, et remerciez avec moi le Seigneur d'avoir donné un bon Pasteur à son peuple. Priez-le d'achever son oeuvre, d'ajouter un autre bienfait à ses autres bienfaits, priez-le de me faire la grâce de vous dire au coeur des choses salutaires et d'être en ce moment comme un ciment nouveau des liens anciens déjà qui unissent les enfants de S. Dominique aux fidèles et au Pasteur de cette paroisse.

AVE MARIA.

Vous attendez que je vous parle du Rosaire et ce voeu est trop conforme à mes désirs intimes pour que je ne m'efforce pas d'y répondre.



I

Ce qui me frappe tout d'abord en lui, c'est son extrême popularité. In omni terra steti et in omni populo - J'ai planté.....

C'est là le propre de toutes les oeuvres de Dieu de s'adapter à tous les besoins et à tous les pays. De là cette universalité qui est l'un des caractères distinctifs de la véritable Eglise et de la religion divine : cette double universalité de temps et de lieux que l'on a résumée en un mot : la Catholicité!

C'est là, je le répète, le signe distinctif des oeuvres de Dieu - je ne m'étonne plus dès lors de le rencontrer dans le Rosaire puisque les Traditions nous apprennent que c'est Dieu lui-même qui par l'entremise de Marie en révéla l'institution à S. Dominique. Les bulles des Souverains Pontifes sont expresses à cet égard.

A peine institué je le vois approuvé à l'envi par les Papes qui déclarent lui devoir des victoires, l'enrichissent d'innombrables indulgences et établissent à son occasion une fête spéciale en l'honneur de Marie sous le vocable de Notre Dame du Rosaire, fête qui d'abord circonscrite à Rome et à certains lieux (1572) s'est ensuite étendue à la Catholicité tout entière (1716) et se célèbre en ce moment sur toutes les terres et sur tous les continents - In omni terra steti...

Il est incroyable de voir dans les récits du temps avec quel empressement, disons le mot, avec quel enthousiasme fut accueillie par les populations chrétiennes cette dévotion du Ciel. C'est par milliers que S. Dominique et ses compagnons distribuaient les rosaires aux fidèles et aux Albigeois convertis. Depuis, tout le clergé et toutes les Congrégations religieuses l'ont spontanément adopté, et le Rosaire est aujourd'hui le complément obligé de tout habit religieux, de tout sexe et de tout pays. La Confrérie qui porte son nom a compté et compte encore des associés à tous les degrés de la hiérarchie Ecclésiastique et civile, sous la tiare et sous les lys, sous les lambris dorés et dans les camps comme dans les mansardes et sous les toits de chaume. Oui, encore aujourd'hui, dans notre siècle et dans notre pays, après toutes les secousses religieuses qu'il a subies, il n'est pas un seul chrétien, quel que soit son rang,



s'il s'honore et s'il est digne de ce nom, qui ne tienne aussi à honneur de porter sur lui et de réciter de temps en temps sous le nom de chapelet une portion du rosaire.

Pas un pèlerinage, pas une fête, pas une journée consacrée à Dieu, que dis-je? pas un jour quel qu'il soit, et grâce à la restauration de l'antique dévotion du Rosaire Perpétuel pas une heure du jour ni de la nuit bientôt où des mains pieuses n'esperlent un rosaire à l'honneur de Marie et par elle à la gloire de Dieu. In omni terra steti

II

Mais d'où vient l'Universalité du Rosaire? Comment expliquer son immense popularité? (a)

J'en trouve l'explication dans les paroles mêmes que je vous citais pour texte : .. et flores mei fructus honoris et honestatis... Mes fleurs sont des fruits, des fruits de grâce et de sainteté.

Son universalité vient de son excellence. Je vous le disais tout à l'heure, c'est le propre des oeuvres de Dieu d'être universelles parce que c'est leur privilège et leur mérite de s'adapter admirablement à tous les besoins et à tous les goûts. Voyez la Grâce de Dieu; comme elle est souple, comme elle se prête à tous les besoins, comme elle revêt, selon les cas, des formes et des expressions variées, force avec celui-ci,

(a: Note marginale:) Quelle est donc la cause de sa grande popularité : C'est sa simplicité unie à sa profondeur.

Il a cela de commun avec toutes les oeuvres de Dieu - C'est leur cachet.

Oeuvres de Dieu toutes simples en apparence, au fond mystères admirables - abîmes insondables à l'œil humain.

C'est l'opposé pour les oeuvres des hommes. Oeuvres de Dieu : création.

Sacrements... un peu de pain, d'eau et d'huile.

Il en est de même du Rosaire : 3 prières - quelques grains de bois et cependant : qui elucidant me vitam aeternam habebunt.



douceur et patience avec celui-là; ici lumière, là chaleur et amour, ici simplicité, là prudence; ici sainte confiance, là humilité... "De toutes les choses mobiles, nous dit l'Auteur sacré, rien n'est plus souple et plus mobile qu'elle : elle atteint partout à cause de son extrême pureté. Elle est comme la vapeur de la Vertu de Dieu, et comme une certaine émanation claire et subtile de la Clarté du Tout-Puissant" (Sap. 7, 24.25) "Elle a tout en elle, elle a en elle l'Esprit d'intelligence, l'Esprit Saint unique et multiple à la fois, à la fois souple, insinuant, pénétrant, mobile, que rien ne peut empêcher d'agir, ami du bien, amateur des hommes, bon, stable, infaillible, calme, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme en soi tous les esprits, qui est intelligible, pur et subtil." (Sap. 7, 22.23)

Il en est de même de la Sainte Ecriture. Elle s'adapte admirablement à tous les besoins et à tous les goûts, miel, lait pour les enfants, viande et vin pour les hommes faits.

Il en est de même de la Sainte Eucharistie.

Il en fut de même autrefois de la manne, figure de la Grâce et de l'Eucharistie. Elle contenait en elle seule, nous dit l'Auteur Sacré, toutes sortes de goûts et toutes les saveurs. - Omne delectamentum in se habentem et saporis suavitatem -

Il en est de même du Rosaire. C'est là sa gloire; c'est la cause de son extension chez tous les peuples, et dans tous les pays, et dans toutes les classes de la société.

Je ne puis songer à vous dire ici toute ma pensée; la tâche serait trop longue et je dois ménager votre bienveillante attention. Il me faudrait vous dire et vous expliquer un à un les admirables fruits de la dévotion du Rosaire, le sens profond des diverses prières qui le composent, de son organisation, de chacun de ses mystères et vous donner ainsi la portée de cette expression vraiment prophétique de mon texte, - et flores mei fructus honbris et honestatis - Je ne le puis pas, j'y renonce. Je me bornerai à vous en dire une seule chose, à vous en toucher un seul point mais qui suffira à vous faire soupçonner le reste : je veux vous montrer comment la dévotion du rosaire est à la fois la plus simple et la plus profonde, la plus gracieuse et la plus (a) sérieuse des dévotions, après celle de l'Eucharistie qui

(a): le mot "plus" n'existe pas dans le texte.



est un culte véritable et non pas une simple dévotion.

1° - Est-il rien de plus simple, rien de plus naïf que cette dévotion? trois prières fort courtes, accessibles aux intelligences les plus bornées et aux mémoires les plus rebelles, constamment dites et répétées avec une certaine diversité toujours la même afin de couper un peu la monotonie sans donner prise à la plus légère difficulté... Avec cela quelques grains de bois enlacés les uns aux autres qui en roulant un à un sous les doigts tiennent en éveil l'attention des enfants, fixent leur mobilité naturelle et rendent ainsi les prières même longues, toutes simples, toutes faciles aux aveugles, aux vieillards, à toutes les âmes simples, par cette enveloppe extérieure et palpable dont ils les revêtent.

Cette manière de s'aider dans la prière est si naïve, si naturelle qu'on la retrouve en usage, quant à sa partie matérielle, chez les peuples les plus primitifs et les plus incultes; nos aïeux l'ont pratiquée aussi et la Gloire de Notre Père n'a pas été son^(°) invention proprement dite, mais la manière ingénieuse et profonde avec laquelle il a transformé, sous l'inspiration de Dieu, des choses déjà connues, pratiquées mais insignifiantes en des instruments puissants de grâce et de salut. Flores mei fructus honoris et honestatis - Mes fleurs sont des fruits....

Rien de plus naïf dans sa composition matérielle; si nous remontons à son étymologie, rien de plus gracieux : Le Rosaire est une guirlande ou couronne de roses et de même que les enfants quand ils veulent fêter leur mère, aiment à lui tresser des couronnes de fleurs, qu'ils effeuillent ensuite, de même les âmes pieuses font leurs délices de tresser ainsi à leur mère, à celle que l'Eglise a nommé la Rose mystique, une mystique couronne de roses, d'autant plus aptes à célébrer la royauté perpétuelle de Marie que toujours effeuillées elles ne se flétrissent ni ne s'épuisent jamais. (a)

2° - Mais si rien n'est plus naïf que la dévotion du Rosaire, rien n'est plus profond aussi, et si les âmes simples y trouvent une nourriture à leur portée et à leur goût, les âmes fortes y trouvent aussi un aliment conforme à leurs besoins. (b)

(a: Note marginale:) chapelet : étymologie analogue.

(b: Première rédaction barrée:) Il y a trois sortes de culte, trois manières de rendre à Dieu l'hommage qui lui

(°) dans le texte "leur".



III

Le Rosaire, je vous l'ai dit, est une couronne de fleurs, le chapelet a une étymologie analogue; il rappelle ces petits chapeaux de fleurs que les enfants aiment à tresser dans les champs, pour en couronner le front de leur mère - Mais ces fleurs, vous l'avez entendu, ces fleurs ont des fruits, sont elles-mêmes des fruits admirables de grâce et de sainteté et comme chaque fleur a ses pétales et son parfum, les fleurs du Rosaire ont en elles à la fois les prières vocales les plus belles qui jamais aient trouvé place sur des lèvres humaines, et la prière mentale la plus profonde, la plus sublime, la plus fructueuse au salut.

Vous le savez, le Rosaire est divisé en 15 dizaines, chaque dizaine se compose d'un Pater de 10 Ave et d'un Gloria; à ces prières on joint la méditation des 15 principaux mystères de la Vie de Jésus et de Marie, divisés eux-mêmes en trois séries : les mystères Joyeux, Dououreux et Glorieux.

1.° - Oh! comment ne serait-elle pas toute puissante sur le coeur de l'homme cette admirable prière! Comment ne se pas sentir ému jusqu'aux larmes, remué et saisi jusqu'au fond de l'âme en voyant ainsi se dérouler sous le regard de notre pensée ces scènes toutes vivantes et toutes palpitantes encore de l'amour d'un Dieu pour nous. Ici le voilà qui vient solliciter par l'entremise d'un Ange le consentement de la Vierge, comme autrefois Eliezer, le serviteur d'Abraham vint au nom de son jeune maître demander pour Jacob la main de Rebecca. Où trouver plus de pudeur unie à plus d'amour, plus de grandeur unie à plus d'humilité? Mais ô mon Dieu, que vous êtes bon, vous si grand, de traiter votre créature avec ce respect infini. Vous pourriez commander et vous sollicitez, vous n'auriez qu'à dire un mot pour être obéi, vous n'auriez qu'à dire : Je veux, et voilà que vous ne dédaignez pas d'entrer en pourparlers avec votre humble servante jusqu'à ce que de ses lèvres virginales soit tombé le fiat de la nouvelle création.

est dû : c'est le culte intérieur, le culte extérieur et le culte public. Le Rosaire à lui seul les résume et les contient tous les trois.

Voyez le chrétien récitant son rosaire : tout prie en lui.



Là c'est Marie allant visiter Elisabeth, toutes deux mères par un miracle, l'une portant dans ses entrailles Celui dont il sera dit : Entre les fils des hommes nul saint ne se leva plus grand que Jean Baptiste - et l'autre c'est le Saint des Saints lui-même qu'elle porte, Celui dont Jean-Baptiste dira : Il faut que je baise et que lui grandisse, et je ne suis pas digne de dénouer le cordon de ses souliers. Toutes deux mères par miracle et la plus digne faisant les premières avances à celle qui l'était moins, et traversant pour cela les plaines et les montagnes en toute hâte, nous dit la Sainte Ecriture - Abiit in montana cum festinatione - Quelle leçon!

Le voilà maintenant l'Agneau de Dieu venu pour effacer les péchés du monde, le voilà couché dans une crèche - Celui que les Cieux et la terre ne peuvent contenir, Celui que les Anges ne contemplent au Ciel qu'en se voilant la face de leurs ailes, le voilà... étable ouverte à tous les vents - vils animaux - mais bergers sur la montagne, symphonies célestes.... adorations de Joseph et Marie, des bergers puis des Mages.

Mais le temps est venu d'être offert à son Père, comme autrefois le jeune Isaac, en holocauste d'agréable odeur, mais ce n'est encore qu'en figure; plus tard la cruelle réalité. Et Marie la plus pure des femmes ne dédaigne pas (a) de venir au temple comme la dernière de toutes nous apprenant à savoir céder de nos droits, dès que leur abandon peut être utile au bien des âmes - Et le Saint Vieillard Siméon tressaille de joie à leur venue et dans son cantique d'allégresse il plonge le poignard au sein de Marie en lui prophétisant toutes ses douleurs à venir - Votre âme lui dit-il....

Hélas! et cette prophétie n'est pas longue à se réaliser tant il est vrai que le chemin du Ciel est jonché de ronces et d'épines et qu'avant d'arriver au terme il nous faudra plus d'une fois l'arroser de nos sueurs, de notre sang et de nos larmes. Déjà Marie et Joseph ont connu les humiliations de la pauvreté et les tristesses de l'exil, mais voilà un nouveau sujet de souffrance et le plus cruel de tous : ils ont perdu leur Jésus - ils croient l'avoir perdu du moins... Que d'âmes qui l'ont perdu par le péché mortel et semblent insensibles à cette perte; que d'autres le portent dans leur cœur et ne le savent pas, et le croyant perdu s'attristent, se lamentent.... C'est que Jésus aime à se faire

(a): le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



chercher. C'est une de ses industries divines pour nous garder de la tiédeur et attiser notre amour pour lui. Mais ce n'était encore là que le prélude de plus rudes souffrances et de bien plus amères douleurs. Ces souffrances du moins ont trouvé leur baume et la joie ne s'est plus longtemps fait attendre, mais nous venons de clore la série des mystères joyeux, nous entrons dans la voie douloureuse. Ici je m'arrête ... Vous savez, pour l'entendre chaque année au Jour du Vendredi Saint, vous savez ce qu'il faut de temps et d'âme pour vous retracer un peu dignement les scènes douloureuses de l'Agonie, de la flagellation, du Couronnement d'Epines, du Portement de Croix et du Crucifiement du Sauveur, je ne puis prétendre à vous les décrire ici - mais quel coeur resterait insensible même à ce souvenir. Qui pourrait ne pas s'attrister de voir tant de souffrances endurées pour notre amour, de voir une si tendre mère porter ainsi dans son coeur, selon la parole du Saint Vieillard, le contre-coup de toutes les souffrances de son fils! Qui pourrait ne pas les aimer l'un et l'autre à la vue de tant d'amour!...

Après la joie les larmes, après les larmes généreusement acceptées, la Gloire encore et l'Eternelle Joie!... Les mystères Glorieux nous le montrent tour à tour, en Jésus-Christ notre Chef, en Marie, notre Soeur, notre Mère et notre Reine - Quelle admirable et profonde leçon! Malheur à vous qui êtes riches et qui avez tous vos désirs - malheur à vous qui nagez dans l'abondance car vous aurez faim un jour - malheur à vous qui riez aujourd'hui car vous gémirez et vous pleurerez un jour (L. 6, 24.25.); au contraire : Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés (Mt.5,5.). Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice parce qu'ils seront rassasiés (Mt.5, 6.). Heureux ceux qui souffrent persécution pour une cause sainte. parce que le royaume du Ciel les attend!... (Mt.5, 10.) Je le répète, quelle admirable et profonde leçon! Quoi de plus propre à inspirer au riche la modération et l'amour du pauvre, au pauvre la patience et la résignation - Quoi de plus propre à établir ainsi entre les hommes, à quelque échelle qu'ils soient placés, cette sainte égalité dans l'amour, la seule réalisable, tant rêvée, tant poursuivie, tant défigurée aussi de nos jours!

2°- Je disais tout à l'heure que rien n'est plus puissant sur le coeur des hommes que la dévotion du Rosaire, je dois ajouter que rien n'est plus puissant aussi sur le coeur de Dieu.



Le Rosaire est formé du Pater, de l'Ave et du Gloria. Le Pater qui est la prière par excellence, celui que le Sauveur enseigna à ses disciples quand ils lui dirent : Maître, enseignez-nous à prier (L.11,1.) Lui qui avait dit : Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera. (Joan.16, 23.) et que les Saints Pères n'ont pas craint de nommer : Breviarium Evangelii, l'Abrégé de tout l'Evangile.

L'Ave Maria dont une partie fut le message divin apporté par l'Ange à Marie et l'autre a été composée par l'Eglise elle-même pour défendre et proclamer bien haut les privilèges de la Vierge Mère - Est-il rien de plus propre à toucher le cœur d'une mère que de lui redire ainsi les paroles qui ont préludé aux plus grandes joies de sa vie et rappellent le souvenir de toutes ses grandeurs?

Enfin le Gloria ou Trilogie qui ramène invariablement tous ces hommages et toutes ces Gloires au Père au Fils et au Saint Esprit - protestation vivante et continuelle contre les fausses accusations de nos frères égarés qui sur la foi de vieilles préventions nous reprochent de décerner à Marie, un culte qui n'est dû qu'à Dieu seul. Ad Deum per Jesum Christum, Ad Jesum per Mariam itur disait S. Bernard - nous allons à Dieu par Jésus-Christ et à Jésus par Marie, cette parole qui résume admirablement tout le catholicisme se trouve ainsi admirablement réalisée dans la récitation du Rosaire.

Ce n'est pas tout : Ces trois prières déjà toutes puissantes le deviennent davantage encore par leur persistance et leur répétition - Il est des gens qui s'étonnent de nous entendre redire tant de fois les mêmes choses, ils pensent qu'il vaudrait mieux varier les pensées et les expressions, comme si Dieu regardait à la forme et non pas au fond. Le Sauveur n'en jugeait pas ainsi : "Quand vous priez, disait-il à ses disciples, ne faites pas comme les païens qui pensent qu'avec beaucoup de phrases ils seront mieux exaucés, Votre Père ne sait-il pas ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez" (M.6, 7.8.) et pour nous inviter à revenir souvent sur les mêmes prières : "Quel est celui d'entre vous qui ayant un ami s'en aille à lui au milieu de la nuit et lui dise : Mon ami, veuillez me céder trois pains, car un de mes amis m'arrive de voyage et je n'ai rien à lui servir - Mais l'autre du dedans lui répond : Laisse-moi dormir, j'ai déjà fermé ma porte, mes serviteurs sont au lit, je ne puis me lever et te donner ce que tu demandes - Mais



si celui-ci persiste à frapper, je vous l'assure l'autre se lèvera et s'il ne lui donne pas parce qu'il est son ami, au moins pour se débarrasser de son importunité il lui donnera ce dont il a besoin - Et moi je vous dis, conclut le Sauveur, demandez de même et il vous sera donné.... frappez et l'on vous ouvrira." (L.11, 5-9)

Tel est l'effet produit sur Dieu, de l'aveu de Dieu même, par ces prières incessamment répétées... mais leur puissance est accrue encore de toute la force de la prière en commun.

Si deux d'entre vous disait le Sauveur s'accordent ici pour demander une chose à mon Père qui est aux Cieux quoiqu'ils lui demandent (de bon) ils l'obtiendront. (Mt. 18,19.) Que sera-ce si au lieu de deux, c'est dix, c'est cent, c'est toute une Congrégation, toute une paroisse assemblée au lieu saint pour réciter en commun le rosaire?

Oh! que j'aime, (a) à voir tout un peuple en procession ou à genoux sur les dalles du temple un chapelet à la main - J'ai vu cela dans un pieux pèlerinage et j'en ai (b) été profondément ému, c'était presque uniquement des hommes, l'Eglise était comble; ils étaient là de tout âge de toute condition, l'épaulette y côtoyait l'habit de ville et l'habit de l'homme du monde s'y mêlait à la blouse de l'ouvrier et tous avaient le chapelet à la main. Que c'était beau. Voilà bien à la fois tout le catholicisme - le culte intérieur, le culte extérieur et le culte public. Tandis que l'âme est tout entière absorbée en la méditation des mystères, le corps tout entier récite lui aussi sa prière à sa façon. Voyez! La tête inclinée, les regards abaissés vers la terre ou levés vers le Ciel - - leurs doigts attentifs et recueillis éperlent un à un les grains de leur rosaire et l'ouïe alternant avec les lèvres écoute et redit à leur tour la pieuse invocation...

Et cependant quand vos longues processions se déroulent par les rues de la cité au murmure de vos lèvres et au bruit de vos rosaires il est des gens parfois qui se retournent et qui rient.

(a: texte barré:) ... que je me sens ému et joyeux ...

(b): le mot "ai" n'existe pas dans le texte.



(a) Ah! laissez les passer ceux qui rient, ce sont des insensés! Chaque soir leur foule se précipite aux abords des théâtres - Que vont-ils faire là?... Ils vont repaître leur coeur d'émotions ridicules et si chimériques, ils vont se pâmer d'aise à la vue de joies fausses et criminelles trop souvent, ils vont dépenser les larmes de leur coeur à pleurer les douleurs imaginaires d'un histrion gagé - et pendant ce temps des pauvres grelottent dans leur mansarde, des enfants tendent les bras à leur mère et lui demandent du pain et elle n'a pas de pain à leur donner, des hommes sont en proie au dernier râle de l'agonie et ils n'ont pas une main pour leur fermer les yeux, et ces choses se passent autour d'eux, dans la même ville, à quelques pas peut-être et ils ne s'en inquiètent guère, et si vous veniez leur raconter ces misères ou les leur montrer, ils se boucheraient les oreilles peut-être pour ne pas entendre et les yeux pour ne les pas voir. Insensés!...

Et il s'est vu sur la terre un homme qui les a aimés plus que lui-même, un homme qui a souffert pour eux, pour leur bonheur, pour les sauver, des tourments inouïs jusque là, un homme qui a été trahi et renié par ceux-là même qu'il avait le plus aimés, et cet homme est mort injustement du plus infâme supplice en priant pour ces ingrats, pour ces bourreaux.. et cet homme les aime encore d'un amour sans exemple et là où il est il travaille, il se dépense à leur bonheur. Et cet homme c'est Dieu lui-même... et ils n'ont pas une larme à verser sur ses souffrances, pas une pensée à donner à sa mémoire, pas une (b) en réponse à son amour... Ils n'ont de pensée, de larmes et d'amour que pour les tendresses et les douleurs d'un comédien...

Ah! laissez passer ceux qui sourient, ô vous jeunes filles, ô vous petits enfants des écoles, ô vous vieillards, pères courbés sous le poids de l'âge et du travail peut-être, mères vieilles dans les nobles laborieux du foyer de famille, en vous dévouant pour donner la vie d'abord et pour élever ensuite ces enfants, ces ingrats qui maintenant, parce qu'ils ont quelq. vingt années passent auprès de vous l'oeil impudent et la tête hau-

(a: Première rédaction barrée:) Je le répète quoi de plus puissant sur le coeur des hommes qu'une pareille dévotion si elle était bien pratiquée - Chaque soir la foule se précipite

(b): mot manquant dans le texte, après "une".



te, riant de ce qu'ils appellent votre bonhomie et votre dévotion de vieille femme, rougissant presque de vous nommer leur mère parce que vous portez un chapelet à la main. Laissez les passer ces ingrats!.... (a)

Laissez passer ceux qui sourient : hélas! ils devraient pleurer. Eh quoi! si jeunes, avez-vous déjà le coeur blasé? Ne savez-vous donc plus ô vous qui riez de ces éternelles patenôtres, ne savez-vous donc plus ou n'avez-vous jamais su quel bonheur c'est pour un fils de dire à sa mère : je t'aime, et de le lui répéter jusqu'à satiété. On ne se rassasie jamais d'être aimé. Ne savez-vous donc plus ou n'avez-vous jamais su quelle joie c'est pour une mère de s'entendre dire et redire par son fils les mille sujets qu'elle a d'être aimée et de le voir, monté sur ses genoux, l'importuner de ses éternels baisers. Un baiser jamais n'importune une mère... Eh bien! ces mots que nous redisons sans cesse, nous qui ne rougissons pas de dire le rosaire, ce sont les mots qu'elle aime notre Mère du Ciel et que, pour lui plaire, nous lui redisons toujours, et chaque grain qui roule sous nos doigts est un baiser du coeur sur le front de Marie. (b)

Laissez passer ceux qui rient; ils ne riront pas toujours. Quand une fois l'expérience et le malheur auront blanchi leur tête et qu'après avoir cherché leur joie dans les créatures sans l'y rencontrer jamais, ils auront enfin compris qu'il n'y a de paix et de joie possible pour le coeur de l'homme que dans le coeur et dans l'amour de Dieu, alors ils reviendront de leur erreur, de leur folie, de leur sottise impudence d'autrefois et à leur tour, courbant la tête, fiers sicambres, ils adoreront ce qu'ils ont brûlé et ils brûleront ce qu'ils ont adoré. A leur tour, on les verra humbles, le front incli-

(a: Note marginale:) Le chapelet n'a pas d'autre étymologie : il signifie un petit chapeau de fleurs, comme les enfants aiment à en tresser pour en orner les images de Marie.

(b: Seconde rédaction:) Laissez les passer ceux qui rient, vous n'êtes pas les seuls à prier. Vous avez avec vous toute une postérité de 6 siècles qui ont dit ces mêmes choses avant vous; vous avez avec vous bien des saints, bien des rois, bien des hommes de génie : S. Louis, S. François de Sales, Bossuet ne se couchaient jamais sans avoir dit au moins leur 1/3 du rosaire : un chapelet.



né par la prière, rouler sous leurs doigts leur rosaire et réciter l'Ave Maria. (a)

Laissez passer ceux qui rient, car voyez! voici que les rois et les savants eux-mêmes, et les ministres de Dieu versés dans l'étude de la religion et de la prière, bien qu'ils connaissent tant d'autres choses, ne voudraient pas, se feraient un remords de passer un jour, un seul jour sans dire au moins une partie du rosaire. S. Louis ne s'est jamais couché sans avoir dit son chapelet. Ah! c'est que le rosaire, si naïf qu'il paraisse, est à lui seul le résumé profond et succinct de tout le Catholicisme. (b)

Laissez les rire, les railleries des impies sont une gloire et les insultes des libertins le plus bel éloge, car ils rient de tout ce qui est sacré... ils n'ont d'amour et d'admiration que pour ce qui est vil et profane, pour ces beautés d'un jour, beautés misérables qui cachent tant de hontes et de laideurs dans l'âme, comme sur un amas d'immondices un tapis de neige que le premier soleil dissipera...

Ils refusent d'obéir à Dieu, de ployer le genou devant Dieu et ils le ploieront devant des âmes vendues au péché et ils en feront leurs maîtresses et ils se feront leurs esclaves.

Ils dédaignent de réciter le rosaire, ils en rougiraient et ils passeront des jours entiers à débiter le fade et éternel récit de leurs misères, à réciter le chapelet de toutes leurs infamies - et ils n'en rougiront pas, et ils s'en feront gloire - les pauvres gens!

Laissez les passer et rire - Ils ne riront pas toujours - Un jour viendra.... conversion ... ou s'ils demeureraient sourds encore à l'appel de Dieu ... là-haut... vengeances.

Dentibus suis fremet et tabescet. (ps.111,10)

(a: Note marginale:) Vous n'êtes pas les seuls à le réciter - Notre Saint Ordre.

(b): Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



Vae nobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis. (L.6,25.) et les justes à leur tour riront de vous (ps. 51,8.) Et moi aussi, dit le Seigneur, je rirai de votre perte, et je vous raillerai à mon tour quand ce que vous redoutez maintenant sera venu, quand ... (voir traduction. Prov.1, 26 - 31)

Pour nous, disons souvent le Rosaire - Aimons Notre Dame du Rosaire.

Regina Sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.

+

(a) Vous allez en juger vous-même :

II

Ce qui nous sépare des idolâtres c'est le culte du Dieu unique, créateur du Ciel et de la terre; des disciples de Mahomet, c'est la foi au Dieu fait homme, à Jésus-Christ; des hérétiques en général et en particulier des protestants c'est le culte de Marie, Mère de Dieu. Ou pour résumer en trois mots ce triple caractère spécial du Catholicisme, je dirai avec S. Bernard que nous, nous allons à Dieu par Jésus-Christ et à Jésus par Marie, ad Deum per Jesum Christum, ad Jesum per Mariam itur -

Or, voilà justement ce que nous professons et admirons dans le rosaire, car prenez-y garde : égrèner son rosaire n'est pas le dire, il faut en outre sur chaque grain réciter un Pater ou un Ave Maria et ce n'est pas tout; à moins d'impossibilité, il faut en récitant

(a): Première rédaction.



chaque dizaine méditer un mystère de la vie du Sauveur. Mais laissez-moi vous dire toute ma pensée.

L'homme doit à Dieu deux sortes de culte - Le culte intérieur et le culte extérieur. Il a reçu de Dieu un corps et une âme et il en doit à Dieu le double hommage. Se contenter de l'hommage du corps, du culte extérieur, serait une injure à Dieu plutôt qu'un hommage, une superstition plutôt qu'un culte religieux. "Les vrais adorateurs, disait le Sauveur lui-même, adoreront mon Père en esprit et en vérité" (Joan.4,23.) A son tour, le culte intérieur tout seul serait insuffisant d'abord comme je l'ai dit déjà, parce qu'é tant des êtres sensibles nous devons à Dieu un hommage extérieur et sensible, ensuite parce que dans la condition actuelle de notre nature tout sentiment profond a besoin de s'épancher et de s'alimenter par des manifestations extérieures. Allez dire à un enfant qu'il lui suffit d'aimer son père ou sa mère du fond du coeur sans le leur témoigner. ...

Le rosaire réunit à la fois le culte extérieur et le culte intérieur, la prière vocale et la prière mentale, et de la manière la plus excellente:

1° - Voyez un chrétien récitant son Rosaire. Tout prie en lui.... (Rosaire, 1, p.129, L. 1.)
- culte extérieur et public-

2° - Et quelles sont les prières qu'il récite - Les plus belles et les plus saintes qui se soient jamais trouvées sur les lèvres des hommes - Le Pater etc... (Rosaire 1, p.130, L. 1.)

3° - Mais le Rosaire est surtout admirable comme prière mentale et c'est ici surtout qu'il nous faut admirer sa profondeur et son élévation, c'est en cela surtout qu'il est devenu l'aliment des grandes âmes comme par d'autres côtés il est celui des pauvres et des petits.

(a) Culte intérieur

Culte extérieur

Culte public

(	Providence	-	Pater noster
)	Rédemption	-	Ave Maria
(	Dieu trine	-	Gloria
)	tenue extérieure		

(a): Note marginale.



(a) Et nous-mêmes récitons nous le Rosaire aussi souvent et aussi bien que nous le devrions? - ne pas passer un jour sans en réciter quelque chose, pas un jour sans nous retracer par l'imagination ces grandes scènes de notre rédemption - Imaginations ardentes, impatientes... employer à cela leur activité.

Obtenez-nous d'être réunis autour de vous, et de vous faire de nos coeurs un Rosaire vivant et perpétuel dans le Ciel.

+

(a): Seconde rédaction.

